

CONSULTATIVE ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

EIGHTH ORDINARY SESSION

15th March, 1956

Doc. 476

ANSWERS

*of the Committee of Ministers
to Written Questions
Nos. 8, 12, 14 and 15*

*Written Question No. 8 concerning
the International Convention for the Prevention
of Pollution of the Sea by Oil (Doc. 411)*

QUESTION (4.10.1955)

Mr. James CROSBIE

asked the Committee of Ministers how many Member States were now bound by the International Convention for the Prevention of Pollution of the Sea by Oil, signed in London on the 12th May, 1954, and whether all the Member States had taken the immediate steps set forth in Resolution No. 6 appended to the Final Act of the Conference, as recommended by the Assembly.

ANSWER (7.3.1956)

All Member States of the Council of Europe, except Iceland, Luxembourg¹ and Turkey, have signed the International Convention for the Prevention of Pollution of the Sea by Oil opened for signature in London on 12th May, 1954. The Government of Iceland is seriously considering the possibility of acceding at a later date.

The Convention has already been accepted by the United Kingdom. The Norwegian Parliament has authorised its Government to accept the Convention, which will be

1. The Convention is irrelevant as far as Luxembourg is concerned in view of the geographical position of this country.

ASSEMBLÉE CONSULTATIVE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

HUITIÈME SESSION ORDINAIRE

15 mars 1956

Doc. 476

RÉPONSES

*du Comité des Ministres
aux questions écrites n^{os} 8, 12, 14 et 15*

*Question écrite n^o 8 relative à la Convention
internationale pour la prévention de la pollution
des eaux de la mer par les hydrocarbures
(Doc. 411)*

QUESTION (4.10.1955)

M. James CROSBIE

a demandé au Comité des Ministres combien d'États membres sont maintenant liés par la Convention internationale pour la prévention de la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures, signée à Londres le 12 mai 1954, et si tous les États membres ont pris, ainsi que l'a recommandé l'Assemblée, les mesures immédiates énumérées dans la Résolution n^o 6 annexée à l'acte final de la Conférence.

RÉPONSE (7.3.1956)

Tous les États membres du Conseil de l'Europe, à l'exception de l'Islande, du Luxembourg¹ et de la Turquie, ont signé la Convention internationale pour la prévention de la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures, ouverte à la signature à Londres le 12 mai 1954. La possibilité pour le Gouvernement de l'Islande d'adhérer ultérieurement à la Convention est étudiée très sérieusement.

Le Royaume-Uni a déjà accepté la Convention. Le Parlement norvégien a autorisé son Gouvernement à accepter la Convention; l'acceptation interviendra à très bref délai.

1. La Convention est sans objet pour le Luxembourg en raison de sa situation géographique.

done in the near future. Belgium, Denmark, France, the Federal Republic of Germany, Greece, Ireland, Italy, the Netherlands and Sweden have set in train the procedure for acceptance.

The Governments of Denmark, Ireland, the Netherlands, Norway and the United Kingdom have informed the Secretariat-General that, acting upon Resolution No. 6 appended to the Final Act of the London Conference, they have already taken measures to prevent pollution of the sea. Measures have also been taken for the same purpose by the Government of Turkey, although that country is not a signatory to the Convention.

*Written Question No. 12 concerning
the abolition of visas (Doc. 471)*

QUESTION (9.12.1955)

M. PINTON

asked the Committee of Ministers whether all necessary steps had been taken by the member countries concerned to ensure that all visas which had not yet been abolished for travel between member countries of the Council of Europe (*i. e.* between Greece and Ireland and between Turkey and the Saar) should be eliminated by 1st January, 1956, in accordance with the commitment undertaken to this effect as recorded on page 6 of Document 346.

ANSWER (7.3.1956)

Negotiations are now in progress between the Governments of Greece and Ireland with a view to the conclusion of an agreement to this effect. The state of these negotiations gives good reason to hope that tourist visas for journeys between the countries concerned will be abolished in the near future.

*Written Question No. 14 concerning
the preparation of a multilateral convention
on the abolition of the need for the legalisation
of certain official documents (Doc. 475)*

QUESTION (20.2.1956)

Mr. FLETCHER-COOKE

asked the Committee of Ministers whether They had now given instructions for the preparation of a multilateral convention on the abolition of the need for the legalisation of

La Belgique, le Danemark, la France, la République Fédérale d'Allemagne, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas et la Suède ont engagé la procédure d'acceptation.

Les Gouvernements du Danemark, de l'Irlande, des Pays-Bas, de la Norvège et du Royaume-Uni ont informé le Secrétariat Général que, donnant suite à la Résolution n° 6 annexée à l'acte final de la Conférence de Londres, ils ont déjà pris différentes mesures pour éviter la pollution des eaux. Des mesures analogues ont été prises par le Gouvernement de la Turquie, bien que ce pays ne soit pas signataire de la Convention.

*Question écrite n° 12 relative à l'abolition des visas
(Doc. 471)*

QUESTION (9.12.1955)

M. PINTON

a demandé au Comité des Ministres si toutes les mesures nécessaires ont été prises par les États membres intéressés afin que les visas qui n'ont pas encore été abolis pour les voyages entre États membres du Conseil de l'Europe (c'est-à-dire entre la Grèce et l'Irlande et entre la Turquie et la Sarre) soient supprimés d'ici le 1^{er} janvier 1956, conformément à l'engagement à cet effet consigné dans le Document 346, page 6.

RÉPONSE (7.3.1956)

Entre les Gouvernements de la Grèce et de l'Irlande, des négociations sont en cours en vue d'un accord. L'état des négociations permet d'envisager à très bref délai l'abolition des visas pour les voyages de tourisme entre les pays intéressés.

*Question écrite n° 14 relative à l'établissement
d'une convention multilatérale sur la suppression
de l'obligation de faire légaliser
certains documents officiels (Doc. 475)*

QUESTION (20.2.1956)

M. FLETCHER-COOKE

a demandé au Comité des Ministres s'il a maintenant donné des instructions en vue de l'établissement d'une convention multilatérale sur la suppression de l'obligation de faire

certain official documents (such as birth, death and marriage certificates, grant of patents, trademarks, *etc.*), as contemplated in paragraph 93 of the programme of work (Document 238 of May 1954).

ANSWER (7.3.1956)

The question of abolishing the need for the legalisation of certain official documents was referred to the Hague Conference on Private International Law, with which the Council of Europe has signed an Agreement.

The Secretary-General has received a communication from this Conference, informing him that the simplification of formalities for legalising official documents will be included in the Agenda of the 8th Session of this Conference, due to be held from 3rd to 25th October, 1956.

Moreover, the International Commission on Civil Status, with which the Council of Europe has also concluded an Agreement, has prepared a draft Convention on the issue of certain birth, marriage and death certificates due to be sent abroad. Under Article 5 of this draft Convention, birth, marriage and death certificates, drawn up in accordance with the provisions of the Convention, would be accepted without legalisation in the territories of all Contracting States.

Pending decisions either by the Hague Conference on Private International Law, or by the Governments in respect of the draft Convention of the International Commission on Civil Status, the question of abolishing the need for the legalisation of certain official documents remains on the Agenda of the Ministers' Deputies as an item in abeyance.

Written Question No. 15 concerning the creation of a European Civil Service (Doc. 475)

QUESTION (20.2.1956)

MR. FLETCHER-COOKE

asked the Committee of Ministers what action they had recently taken on the question of the creation of a European Civil Service which they said they were studying, in accordance with the wishes of the Assembly,

légaler certains documents officiels (tels que les certificats de naissance, de mariage et de décès, les certificats de marque de commerce et de brevets, *etc.*), ainsi qu'il était envisagé au paragraphe 93 du programme d'action (Document 238, de mai 1954).

RÉPONSE (7.3.1956)

La question de la suppression de l'obligation de faire légaliser certains documents officiels a été transmise à la Conférence de Droit international privé de La Haye avec laquelle le Conseil de l'Europe a signé un accord.

Selon une communication reçue du Secrétaire Général de ladite Conférence, la simplification des formalités de légalisation d'actes officiels figurera à l'ordre du jour de la huitième Session de cette Conférence, prévue du 3 au 25 octobre 1956.

D'autre part, la Commission internationale de l'État Civil, avec laquelle le Conseil de l'Europe a également conclu un accord, a élaboré un projet de convention relative à la délivrance de certains extraits d'actes de l'état civil, destinés à l'étranger. Conformément à l'article 5 de ce projet de convention, les extraits des actes d'état civil constatant la naissance, le mariage et le décès, et établis suivant les dispositions de ladite Convention, sont acceptés sans légalisation sur le territoire de chacun des États contractants.

Dans l'attente des décisions à prendre soit par la Conférence de Droit international privé de La Haye, soit par les gouvernements en ce qui concerne le projet de convention élaboré par la Commission internationale de l'État Civil, la suppression de l'obligation de faire légaliser certains documents officiels figure parmi les questions en suspens à l'ordre du jour des Délégués.

Question écrite n° 15 relative à l'établissement d'un statut de la fonction publique européenne (Doc. 475)

QUESTION (20.2.1956)

M. FLETCHER-COOKE

a demandé au Comité des Ministres quelles mesures il a prises récemment au sujet de l'établissement d'un statut de la fonction publique européenne, question qu'il a déclaré avoir mise à l'étude, conformément aux vœux

in paragraph 95 of the Special Message containing the programme of work (Document 238 of May 1954).

ANSWER (7.3.1956)

At their thirty-fourth meeting held from to 4th 13th October, 1955, the Ministers' Deputies adopted Resolution (55) 19 instructing the Secretary-General to invite certain organisations to take part in a Working Party to study the problems of a European Civil Service. This Resolution, which will be transmitted to the Assembly in the Annual Report of the Committee of Ministers, defines the terms of reference of this Working Party and establishes its composition and working methods.

de l'Assemblée, au paragraphe 95 du message spécial contenant le programme d'action (Document 238, de mai 1954).

RÉPONSE (7.3.1956)

Au cours de leur 34^e réunion, tenue du 4 au 13 octobre 1955, les Délégués des Ministres ont adopté la Résolution (55) 19, chargeant le Secrétaire Général d'inviter certaines organisations à prendre part à un groupe de travail pour l'étude des problèmes de la fonction publique européenne. Cette résolution, qui sera communiquée à l'Assemblée dans le rapport annuel du Comité des Ministres, définit le mandat de ce groupe de travail, et fixe sa composition et ses méthodes de travail.